

n'aurions-nous pas raison de maudire ce ravisseur ? Et si la masse des cultivateurs, d'une même paroisse, d'un même pays, avaient à subir chaque année pareil envahissement, que ne ferait-on pas, d'un commun accord, pour se protéger et se défendre. Or, il est prouvé à l'évidence que les mauvaises herbes sont à peu près partout maîtresses absolues : dans nos pâturages, nos chemins, autour des pièces, des fossés, et même dans nos prairies et nos grains. Souvent elles envahissent nos jardins et nos champs sarclés. Le bon cultivateur les déloge, sans doute, surtout au moment de la récolte. Mais alors, ou les graines sont mûres et se sont répandues au loin ; ou bien, les racines sont encore puissantes, et bientôt les plantes reprennent hauteur et mûrissent leurs mauvaises graines avant la fin de la saison.

*Une année d'ensemencement.—Sept années de sarclage.*—Tout bon jardinier vous dira qu'il faudra sarcler, pendant sept années consécutives, un champ, un jardin, où les mauvaises herbes ont mûri librement, pendant une seule année ! Cela est surtout vrai pour les terres que l'on engraisse largement. Plus on remuera ces champs, plus les mauvaises herbes de toutes espèces lèveront, en abondance et force, au grand désespoir du cultivateur soigneux. Demandez, par exemple, aux RR. PP. Trappistes d'Oka, ce qu'il leur a fallu de sarclages dans leurs vergers et jardins, en partie défriehés autrefois, par les sauvages ? Ou demandez-le au premier jardinier venu. Tous vous diront qu'un terrain rempli de mauvaises semences fait la désolation du bon cultivateur qui tient à nettoyer pareil sol !

*Loi Providentielle à méditer.*—La conservation indéfinie de certaines semences, enfouies plus ou moins profondément en terre, est une loi providentielle qui assure au sol une végétation perpétuelle. Cependant, pour le cultivateur, toute plante qu'il n'a pas semé, et qui croît dans ses champs ensemencés, est à bon droit considérée comme une mauvaise herbe. Il lui faut donc prendre les moyens de conserver les plantes qui lui sont utiles, et de détruire les autres.

*Les parfaits sarclages doublent la récolte.*—Dans tout pays bien cultivé, on s'assure d'abord une main d'œuvre suffisante pour mener à